Séminaire 2015 du RUCHE

Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis

Mardi 12 mai 2015

Animal source d'énergie :
Enquêtes dans l'Europe d'avant la Révolution industrielle

Dès que l'homme a su le faire, il a utilisé l'animal comme source d'énergie. Notamment pour le transport. Si au début de la domestication, la raison de l'élevage était la production de viande, une poly-exploitation de l'animal vivant est instaurée au cours du Néolithique. Cela entraine un renversement des priorités, la viande n'étant souvent sous l'Ancien Régime que la production finale d'une bête usée. Cette situation perdure jusqu'au XIXe siècle lorsque machines et matières premières combustibles viennent remplacer peu à peu les animaux. La force animale produit l'énergie nécessaire au travail aux champs, au débardage en forêt, aux transports et aides en tous genres (bât, traction, animation mécanique).

Plusieurs espèces ont simultanément ou successivement, selon les aires de culture et les spécialisations régionales, été utilisées pour leur force musculaire : bovins, chevaux, ânes et mulets, éléphants, dromadaires et chameaux, rennes, chiens…

Disparue depuis plus d'un demi-siècle des pays industrialisés, on assiste aujourd'hui à une revalorisation de la traction animale. Des initiatives fleurissent ici et là, en France comme en Europe, autour notamment de l'utilisation du cheval de trait dans le ramassage spécialisé des ordures ménagères, le transport scolaire en milieu rural ou le débardage forestier. Ailleurs, la traction animale est une voie de progrès et de mécanisation fonctionnant aux énergies renouvelables et sans apport extérieur de pièces de rechange. Avec un coût d'investissement nettement inférieur à celui de la motorisation, elle favorise le développement local. Dans plusieurs pays du monde, l'utilisation de la puissance animale est en expansion. On pense que 400 millions d'animaux de trait ou de bât s'activent dans le monde aujourd'hui. Dans les pays de l'Est et en Afrique, l'énergie animale est utilisée quotidiennement, en traction ou en portage. En Inde, l'énergie animale produite correspond à 6 millions de tonnes de pétrole d'une valeur de 1,8 milliards d'euros par année (Vandana Shiva, 2008).

A l'heure des débats sur la transition énergétique, il paraît intéressant d'engager une réflexion sur quelques unes des dimensions de l'utilisation par les sociétés du passé de l'animal comme source d'énergie, dans la longue durée historique. Le regain d'intérêt pour l'animal source d'énergie de nos jours résulte non seulement de l'augmentation des coûts de l'énergie mais aussi de considérations sociales et zootechniques. Il est certain, en effet, que la sauvegarde du patrimoine génétique que représentent les races des animaux de charge, de portage... serait grandement facilitée par une certaine réintroduction de la traction animale.

L'approche choisie est *diachronique* : l'analyse historique des conditions du fonctionnement de l'utilisation de l'animal comme source d'énergie sur une échelle de temps suffisamment longue -de l'Antiquité à la veille de la Révolution industrielle- doit permettre de mettre en évidence les évolutions et mesurer leurs impacts socio-économiques et environnementaux. Elle peut fournir des clés pour une démarche prospective pertinente, en vue du (re)développement de ce type d'énergie aujourd'hui comme une solution viable, complémentaire à la mécanisation.

Programme

Lieu : Bâtiment Matisse, amphi 150

9h45–10h15 Accueil

10h15-10h30 Introduction

10h30-11h00 : Aurélia Borvon (Ecole Vétérinaire de Nantes, UMR 7041 ArScAn Équipe Archéologies Environnementales), Vianney Forest (INRAP) :
Le boeuf de trait, une machine récente ? Enquête archéozoologique du Néolithique à nos jours.

11h00-11h30 : Georges Raepsaet (Université libre de Bruxelles) :
Les énergies animales dans le monde gréco-romain. Applications à l'attelage économique. Principes mécaniques.

11h30-12h00 : Corinne Beck (Université de Valenciennes):
Energie animale et exploitations paysannes à la fin du Moyen Âge : l'exemple bourguignon.

12h00-12h30 : Discussions

Déjeuner-buffet (sur réservation)

14h00-14h30 : Bernard Denis (Ecole Vétérinaire de Nantes, Ethnozootechnie) :
Le boeuf de trait avant la Révolution industrielle: étude zootechnique.

14h30-15h00 : Eric Baratay (Université de Lyon III) :
Les chevaux de mines, des moteurs bien vivants

15h30-16h00 : Discussions

16h00-16h30 : Conclusions

Contacts :
Corinne.beck@univ-valenciennes.fr
Fabrice.guizard@univ-valenciennes.fr

Corinne Beck et Fabrice Guizard

Fiche d'inscription au déjeuner

Afin d'organiser la pause déjeuner de la rencontre, nous invitons les auditeurs qui le souhaitent à compléter et à retourner cette fiche d'inscription par mail ou par courrier à :

Sophie Ballet,
CALHISTE,
Université de Valenciennes et du Hainaut Cambrésis,
Bâtiment Matisse
Le Mont Houy
59313 Valenciennes cedex

Date limite de réponse : **2 mai 2015**

Participation : **10 euros** (chèque à l'ordre de M. l'Agent Comptable)

M/Mme ----------

□ Participera
au déjeuner du mardi 12 mai 2015.
□ Ne participera pas